



JANNIS KOUNELLIS

11 OCTOBRE - 4 JANVIER 2015

MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE

GUIDE
DU
VISITEUR



Né en Grèce en 1936, Jannis Kounellis s'installe en Italie en 1956. Il est affilié à l'Arte povera, mais il s'est démarqué de la plupart de ses amis italiens par la rudesse de ses moyens d'expression, par la présence physique de ses œuvres à base de matériaux et d'objets. Il emploie des éléments simples et industriels : fer, charbon, bois, café, feu, sacs de jute ou encore des animaux vivants (douze chevaux vivants dans la Galerie L'Attico à Rome, 1969) (Illustration 1). Les matériaux naturels ou industriels sont utilisés dans ses œuvres pour leurs rapports avec le monde du travail et le monde culturel ou pour leurs oppositions physiques : le mou et le dur, l'acier et le jute.



Illustration 1

Jannis Kounellis, *Opus I* # 9, 2003 - 2005

Photo-sérigraphie à l'encre noire sur plaque à l'huile de lin sur papier vélin d'Arches (75 x 105 cm)

© Yves Bresson, Musée d'art Moderne et Contemporain de Saint-Etienne Métropole - © Jannis Kounellis

Matérialiser la mémoire

Pour matérialiser ce qu'il appelle des « présences » ou un art physique, Jannis Kounellis utilise des matériaux familiers, référentiels, symboliques ou détériorés par le temps qu'il laisse et reprend selon ses besoins, au gré de ses déplacements. Dans la salle centrale du Musée, Jannis Kounellis réalise une construction monumentale dont la structure est faite de plaques d'acier et de charbon, sortes d'ex-votos¹ décalés, qu'il module selon le lieu. « *L'espace n'est pas seulement un ensemble formel de dimensions, mais aussi et toujours un écho et une histoire.* »² Cette œuvre est un travail de mémoire, d'archéologue des souvenirs, dans une osmose entre le passé et le présent d'un territoire industriel. L'installation architecturale, dans laquelle on entre, est une mise en scène qui entoure le spectateur. La présence du charbon fait référence au patrimoine industriel minier. Cette accumulation de charbon, sorte de stratification, devient une sédimentation de l'histoire. Ainsi, l'utilisation du charbon est organisée sous la forme de tension, de poids, de gravité, mêlant le vivant, le gisant et le gisement. L'œuvre est construite sur l'élaboration d'une mythologie personnelle, symbolique et elle sollicite chez le spectateur le silence d'une mémoire à la fois collective et individuelle.



Illustration 2

Jannis Kounellis, *Sans titre*, 1998

Fer, traverses, peinture sur papier, manteaux (200 x 200 x 3 cm)

Courtesy Galerie Lelong, Paris

Jannis Kounellis est un peintre

Bien que Jannis Kounellis utilise l'espace pour installer ses œuvres, il se considère comme un peintre. Il réfléchit sur les notions d'espace et de forme, avec le mur pour référence. « *Ce n'est pas des matières qu'[il] peint mais de l'espace. Depuis que [les artistes de l'Arte povera] sont sortis du tableau, c'est l'espace lui-même qui est le cadre et la matière.* »³ Jannis Kounellis tient à exprimer les qualités des matériaux utilisés et à sensibiliser le spectateur à des expériences sensorielles. Par exemple, l'œuvre *Sans titre* (Illustration 2) expose des plans, ceux de la peinture, des plaques d'acier et des manteaux fixés par des traverses de fer. Le manteau sert à se protéger du froid ou des intempéries. Ici, il devient un élément structurant et acquiert un statut particulier. Il y a de l'art dans le pli du manteau. Le pli (statues de l'Antiquité, drapés de J.A.D. Ingres, feutres de R. Morris (Illustration 3), ou encore œuvres de Christo) est une ligne qui creuse et dans le creux, il y a un plein, une existence. Une multiplicité de plis qui invite le regard à suivre un trajet sur le mouvement du tissu. Face à l'œuvre, la pensée s'active, s'assouplit et se déplie. Le regard est stimulé par les tracés expressifs de la peinture, la brillance de l'acier, par la matité et les plis du tissu. Ainsi, tous ces matériaux différents se rencontrent et cohabitent.



Illustration 3

Robert Morris, *Sans titre*, 1968-1972 - Œuvre en 3 éléments, feutre et bois.

© Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole - Photo : Yves Bresson

L'œuvre de Jannis Kounellis est faite de tensions, de recherche d'équilibre, à partir de matériaux de prédilection. Elle associe la force des idées au poids des choses, en s'inscrivant dans la continuité de l'histoire.

(1) Objets de remerciement à la suite d'un vœu exaucé.

(2) R.-H Fuchs in CapcMusée d'art contemporain, Bordeaux, 1985

(3) Entretien J. Kounellis et G. Lista in Ligeia, juillet et décembre 2006

Propositions de croisements artistiques

La Victoire de Samothrace

180-160 av. J.-C., marbre, Musée du Louvre, Paris

Le Bernin

L'Extase de Sainte Thérèse d'Avila

1515-1582, marbre, église Santa Maria Della Vittoria, Rome

Jean-Auguste-Dominique Ingres

Portrait de la comtesse d'Haussonville

1845, huile sur toile, Musée The Frick Collection, New York

Christo

Le Pont-Neuf à Paris emballé, 1985

Michelangelo Pistoletto

Labyrinthe et grand puits, 1969-2010



Illustration 5

Michelangelo Pistoletto, *Labyrinthe et grand puits*, 1969-2010 Installation (carton ondulé et miroir) présentée au Musée dans l'exposition *Les Îles jamais trouvées* en 2010

Photo : © Yves Bresson

Arte povera

Le terme **Arte povera**¹ (« Art pauvre ») est inventé en Italie par le critique et historien d'art Germano Celant, lors de l'exposition éponyme qu'il organise à Gênes en septembre 1967. Cette exposition présente de nouvelles pratiques artistiques : gestes simples, dépouillement, glorification de l'humble², préférence des techniques artisanales, le naturel et l'éphémère de l'œuvre. Attitude plutôt que mouvement, l'Arte povera réunit entre autres, Luciano Fabro, Mario Merz avec *Fibonacci*, 1971 (Illustration 4), Giuseppe Penone (*Albero di cinque metri*, 1973), Michelangelo Pistoletto (Illustration 5), Gilberto Zorio (*Arco voltaico*, 1969)³. Eloignés des courants américains de l'époque (Pop Art, Minimal art), ces artistes se réclament d'un contexte particulier (crise économique, rébellions de 1968 en Italie) et refusent la mécanisation de l'œuvre (Pop Art) pour exprimer « une vision critique de la société [des années 1960-1970] fondée sur le culte de la technologie et de la valeur marchande. »⁴

(1) « L'Art pauvre célèbre un hymne à l'élément primaire, à l'élément banal, un hymne à la nature, un hymne à l'homme. » (G. Celant, *Arte povera*, Galerie de Foscherari, Bologne, 1968)

(2) « Une esthétique franciscaine » in *Arte povera*. G. Lista. Milan, 2005. « [L'Arte povera] préconise la pauvreté comme valeur face à la société bourgeoise fondée sur la richesse (...) Les artistes installent leurs œuvres dans un esprit communautaire (...) L'exposition d'Amalfi, 1968 [« Arte povera + Azioni Povere »] incarne le plus grand moment de vérification d'une utopie : L'Arte povera comme recherche de nouvelles formes d'authenticité et de spontanéité, d'engagement éthique et esthétique. »

(3) Ces œuvres sont présentes dans la collection du Musée.

(4) Lemoine, Serge. *L'art moderne et contemporain*. Paris, Larousse, Paris, 2010.

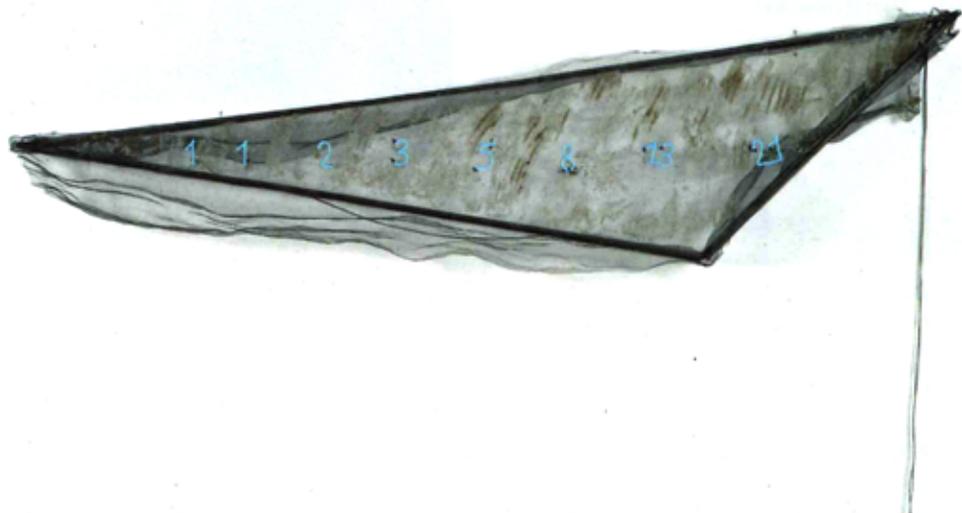


Illustration 4

Mario Merz, *Fibonacci*, 1971

Œuvre en 3 dimensions, cadre métallique, grillage, cire d'abeille, néons, transformateur (80 x 386 x 23 cm)

© ADAGP, 2014 - Photo : Yves Bresson

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Rencontre avec Jannis Kounellis

Mercredi 26 novembre à 19h, sur réservation.

Rencontre autour d'une œuvre



Jannis Kounellis, *Elementi labirinto*, 2002-2014

Fer, charbon (22 éléments).

Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole - Photo : Yves Bresson

Dimanche 7 décembre à 11h

DIALOGUES / Du moderne au contemporain – NOUVEAU !

La question du labyrinthe

Le labyrinthe est une figure ancienne (mythe antique de Thésée et du Minotaure) que chaque époque interprète de multiples façons. C'est à partir d'œuvres de Jannis Kounellis et de Michelangelo Pistoletto que la question du labyrinthe est posée (figure, scénographie, perception et expérience) et qu'elle devient d'actualité.

Jeudi 11 décembre à 19h

Vidéos

Des interviews des artistes exposés au Musée d'art moderne et contemporain sont accessibles sur le compte Dailymotion du Musée. Elles présentent leur exposition, leur parcours artistique, leurs sources d'inspiration ou encore leur processus de création...

www.mam-st-etienne.fr, rubrique Ressources / Vidéos



Flashez le code pour accéder au compte Dailymotion du Musée et voir toutes les vidéos en ligne !

INFOS PRATIQUES

MUSÉE D'ART MODERNE
ET CONTEMPORAIN DE
SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

Rue Fernand Léger
42270 Saint-Priest-en-Jarez
T. +33 (0)4 77 79 52 52
F. +33 (0)4 77 79 52 50
mam@agglo-st-etienne.fr
www.mam-st-etienne.fr



Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Fermé le mardi sauf pendant

les vacances scolaires de la zone A.

Fermé les 1^{er} novembre, 25 décembre et 1^{er} janvier.

Visites guidées :

Visite adultes : mercredi à 14h30, samedi et dimanche à 14h30 et 16h.

Visites enfants : 1^{er} dimanche du mois à 14h30 et 16h.

Pendant les vacances scolaires (zone A) :

Visites adultes : du lundi au samedi à 14h30 et le dimanche à 14h30 et 16h.

Visites familles : mercredi et samedi à 16h.



1. Jannis Kounellis
2. Collection USArt
3. Éditions Paul-Martial - La Belle Publicité
4. Paul Wallach
5. Gianni Caravaggio
6. Local Line Bruxelles
7. Cabinet des arts graphiques à l'étage : Cornelia Schleime